

[Text]

worldwide competitive industry or gave us some competitive advantage in a worldwide sense, I don't think that's so terrible. Frankly, it's better, in my view, than giving out taxpayers' money directly through such things as the SRTC or indirectly through special write-offs and all of the other things we do to try to have research and development in this country. It seems to me it's not a lot.

Now, I understand it is making life a little more difficult for the CRTC, but I think the price is worth paying because this is one of the few industries we have where we have an opportunity to remain competitive on a world-class basis, and it seems to me that we should do everything we can to encourage that, not to restrict it.

So I am going to move this amendment, if I may, Mr. Chairman. It's the one that's been circulated.

The Chairman: So we have amendment B-1.

Mr. Worthy: This gives 30 days, then, for the commission to respond before it's considered as approval.

Mr. Dorin: I don't care about the 30 days, particularly. The 30 days is irrelevant; it can be 90 days or 80 days, if somebody thinks the days are a problem.

Mr. Courtois: The 30 days are simply to give notice to the commission. In the normal course, we would notify the commission before we do something significant anyway; this just formalizes it, that they will have 30 days' notice. It replaces an approval power with a notification power and confirms that they retain all their powers to protect the interests of subscribers.

Mr. Fontana: First, I appreciate what the CRTC had to say. I think their views in terms of protecting the public interest are one thing, but I must admit that having listened to my colleagues Mrs. Finestone and Mr. Dorin, I think in the end the CRTC may very well be overreacting.

• 1625

Now, I understand that because Bell Canada happens to be as big as it is, and because it provides an essential service, the fact is Bell Canada is more than a telephone company and therefore, because it happens to be big and it offers these other services, all of a sudden it's put at a disadvantage because no other company's put at a disadvantage for the other competitive services they may wish to undertake. I'm swayed by the arguments that competition, especially in the telecommunications business... especially when in fact no other company, foreign or even domestic, has the same sorts of restrictions as one company that happens to be bigger than most. I think Sheila said it best, that either you have a general policy for everyone and everyone has to follow the same rules, or you shouldn't penalize one, and that's the philosophical thing.

I think there's some real merit to what Murray said, that on the competitive side it is no longer just a Canadian market, it's a U.S. market, and after today it's going to be a North American market, and we have to understand that these things

[Translation]

mensuel de téléphone permettait à une industrie de devenir concurrentielle à l'échelle international ou donnait au pays un avantage concurrentiel à ce niveau, je ne pense pas que cela serait si dramatique. Personnellement, je préfère cette méthode à un système de subventions publiques direct, par la voie de crédits d'impôt pour la recherche scientifique, par exemple; ou indirectement au moyen de déductions spéciales et autres mesures destinées à encourager la recherche et le développement. C'est finalement une contribution minime.

Je comprends que c'est une façon de voir qui ne facilite pas tellement les choses au CRTC, mais je pense que le jeu en vaut la chandelle. Il s'agit de l'une des rares industries que nous possédons qui a la chance d'être compétitive sur le marché mondial. Il me semble que nous devrions tout faire pour essayer de l'encourager, et éviter de lui mettre les bâtons dans les roues.

Je propose donc cet amendement, monsieur le président. Il a été distribué.

Le président: Nous sommes saisis de l'amendement B-1.

M. Worthy: Il accorde 30 jours au conseil pour répondre avant que le projet ne soit considéré comme approuvé.

M. Dorin: J'accorde peu d'importance aux 30 jours, comme tels. Je serais prêt à accepter 90 ou 80 jours, si quelqu'un s'opposait aux 30 jours.

M. Courtois: Les 30 jours sont destinés à servir de préavis pour le conseil. Dans le cours normal des choses, nous aviserions le conseil des initiatives importantes que nous nous apprêterions à prendre; nous officialisons tout simplement le processus. Le conseil aura 30 jours. Le pouvoir d'approbation est remplacé par le pouvoir d'exiger un avis. Le conseil conserve toutes ses prérogatives en vue de protéger les intérêts des abonnés.

M. Fontana: Je comprends le point de vue du CRTC. Il s'attache à défendre l'intérêt public. Après avoir entendu mes collègues, M^{me} Finestone et M. Dorin, j'en viens cependant à la conclusion que le CRTC va trop loin.

Le fait que Bell Canada est une grande société, le fait qu'elle assure un service essentiel, mais qu'elle est plus qu'une compagnie de téléphone, qu'elle est active dans beaucoup d'autres domaines, la place dans une situation désavantageuse par rapport aux autres sociétés lorsqu'elle veut offrir des services concurrentiels. Je suis conquis par l'argument relatif à la concurrence, parce que le domaine en cause est le domaine des télécommunications... et parce qu'aucune autre société, nationale ou étrangère, n'est assujettie aux mêmes conditions. Bell est visée seulement parce qu'elle est la plus grande. Sheila a bien exposé le problème. La politique doit être d'application générale, viser tout le monde. Elle ne doit pas pénaliser une société en particulier. C'est un principe fondamental.

Murray a soulevé des points intéressants. Sur le plan de la compétitivité, nous ne pouvons plus parler de marché canadien seulement, ni même de marché américain; demain ce sera le marché nord-américain. Nous devons comprendre que les